



RETAIL READY
Foods Inc.



J.S. FERRARO
& COMPANY



FÉVRIER 2019

PERSPECTIVES MENSUELLES DE LA VIANDE: BOVINS ET BOEUF

Le marché des bovins au comptant aux États-Unis a été essentiellement latéral en janvier, les prix se maintenant dans la zone des 123 \$. Au cours de cette période, la découpe a permis de gagner environ 4 \$, de sorte que les marges des grossistes en viande se sont quelque peu améliorées. Le mois dernier, nous avons souligné que les fortes précipitations de novembre et décembre ont rendu les parcs d'engraissement des Grandes Plaines boueux et ont nuï à la performance des bovins. Bien que les précipitations aient été beaucoup plus faibles dans les zones d'engraissement en janvier, le nouveau recul a été causé par des températures extrêmement froides, surtout vers la fin du mois. Les parcs d'engraissement ne se sont pas beaucoup asséchés, mais il est probable que le sol ait gelé dans les régions nordiques, ce qui favorisera la mobilité et la performance des bovins. Cependant, avec l'augmentation de la température et le dégel du sol, les parcs d'engraissement risquent de devenir détrempés. Il est curieux qu'en janvier les prix des bovins au comptant n'aient pas augmenté

La découpe a **gagné**
environ **4 \$** en janvier

avec la découpe, mais il semble que les éleveurs de bovins de certaines régions du pays voulaient vraiment sortir le bétail de la boue, et donc, étaient plus disposés à accepter des fonds stables afin d'atteindre cet objectif. Nous nous attendons à ce que les éleveurs de bovins deviennent des négociateurs beaucoup plus durs en février, ce qui devrait aider à faire progresser le marché des bovins au comptant, peut-être jusqu'à la marque des 130 \$ d'ici la fin du mois.

IMAGE DE L'OFFRE

L'abattage de bouvillons et de génisses en janvier a été un peu en deçà de nos attentes, se chiffrant à environ 485 000 têtes par semaine pendant les semaines hors vacances. C'est logique compte tenu des mauvaises conditions dans les parcs d'engraissement et de la nécessité de ralentir l'abattage afin de rejoindre le nombre de bovins prêts à être commercialisés. Février promet d'être similaire, avec des abattages en baisse à environ 475 000 têtes par semaine. Les grossistes en viande exploiteront leurs usines à des niveaux réduits, puisque la demande de bœuf est toujours faible en février et que ces niveaux d'abattage devraient donner plus de temps aux bovins des parcs d'engraissement pour atteindre le

poids d'abattage idéal. L'arrêt partiel du gouvernement qui a prévalu pendant la majeure partie de janvier nous a privés d'importantes données sur le poids des carcasses, de sorte qu'il est difficile de déterminer le niveau de productivité qui a été perdu en raison des conditions météorologiques. Les employés du gouvernement sont maintenant de retour au travail et travaillent avec diligence pour combler les lacunes dans les données manquantes. Nous espérons donc avoir, d'ici le mois prochain, une meilleure idée de l'influence de l'hiver rigoureux sur le poids des bovins. L'arrêt partiel du gouvernement a également retardé le rapport mensuel *Cattle on Feed* de janvier et l'important rapport annuel sur les stocks de bovins, qui devait également être publié à la fin janvier. Ces deux rapports essentiels seront publiés à la fin février, en supposant qu'il n'y aura pas un autre arrêt gouvernemental d'ici là.

Si nos estimations d'abattage et de poids sont correctes, la production de viande bovine en février provenant de bouvillons et de génisses ne devrait augmenter que d'environ 1 % par rapport à l'année dernière. Compte tenu de la vigueur de la demande cette année par rapport à l'an dernier, il est probable que les prix du bœuf seront plus élevés en février que l'an dernier, malgré l'augmentation de la production. L'abattage de vaches continue d'être important. En 2018, nous estimons que la production de viande de vache a augmenté de près de 8 % et prévoyons une autre hausse de 5 % cette année. Une grande partie de l'augmentation de l'abattage de vaches est due à l'augmentation du cheptel bovin, ce qui signifie qu'à un taux d'abattage normal, davantage de vaches seront abattues. Nous pensons que lorsque le rapport des stocks de bovins sera publié, il indiquera une augmentation d'environ 1 % de la population bovine américaine totale au 1^{er} janvier 2019. Ce sera probablement un sommet avant que l'industrie n'entre dans une phase de liquidation du cycle de l'élevage bovin et, une fois ce sommet atteint, les taux d'abattage augmenteront et la disponibilité de la viande de vache augmentera encore davantage. En janvier, les niveaux de prix de la viande de bœuf maigre à 90 % étaient inférieurs d'environ 5 % à ceux de l'an dernier.

En décembre, l'estimation consensuelle des placements dans les parcs d'engraissement était en hausse d'environ 2 %, mais nous pensons que le nombre réel (lorsqu'il sera publié) sera légèrement inférieur. Nous prévoyons actuellement une baisse de 3,8 % des placements au cours du mois de janvier, puisque les mauvaises conditions dans les parcs d'engraissement ont limité l'enthousiasme des éleveurs à placer des bovins. Toutefois, lorsque les conditions dans les parcs d'engraissement s'amélioreront en février et mars, il est raisonnable de s'attendre à ce que les placements augmentent en glissement annuel. Les prix des bovins d'engraissement sont devenus bon marché par rapport au prix des bovins finis, ce qui incitera les parcs d'engraissement à placer les bovins de façon agressive.

Bien que l'information contenue dans ce rapport ait été obtenue de sources jugées fiables, Group JSF Inc. et ses filiales (c.-à-d. Retail Ready Foods Inc., J.S. Ferraro & Company) déclinent toute garantie quant à l'exactitude, l'exhaustivité ou le caractère adéquat de cette information. L'utilisateur assume l'entière responsabilité de l'utilisation qu'il fait de ces informations pour atteindre les résultats escomptés.

FÉVRIER 2019

PERSPECTIVES MENSUELLES DE LA VIANDE: BOVINS ET BOEUF

SITUATION DE LA DEMANDE

La demande intérieure de bœuf américain reste forte, telle qu'illustrée dans le diagramme de dispersion pour le mois de janvier de la **Figure 1**. Le point de données pour 2019 se situe bien au-dessus de la ligne de régression (qui représente la demande moyenne sur toutes les années comprises dans l'analyse) et légèrement au-dessus de ce que nous avons vu en janvier 2018. Toutefois, comme la confiance des consommateurs américains a été ébranlée par la chute du marché boursier en décembre et l'arrêt partiel du gouvernement, il existe un risque important pour que la demande de bœuf diminue plus nous avançons en 2019. Pour l'instant, la demande intérieure semble solide.

Ce sont les viandes tendres qui ont vraiment stimulé la croissance de la demande. La **Figure 2** montre l'évolution des prix relatifs des différentes viandes de bœuf en coupe de gros cette année par rapport à l'année dernière. Une grande partie du gain dans la découpe de bœuf est attribuable à la vigueur des prix et de la demande des viandes tendres. Cela se poursuivra probablement pendant encore quelques mois, mais si l'économie ralentit et que la confiance des consommateurs s'érode davantage, la demande pour ces viandes à prix

**Le marché des bovins au comptant
pourrait approcher les 130 \$
d'ici la fin février**

élevés en souffrira davantage que le reste de la carcasse. Nous prévoyons que les prix des côtes et des longes seront, jusqu'en juin, bien supérieurs à ceux de l'an dernier. À cette date, les prix de 2019 seront sans doute plus proches de ceux de 2018. Les acheteurs qui ont besoin de viandes tendres pendant la saison des grillades printanières devraient penser à fixer les prix dès maintenant, afin d'obtenir une certaine protection contre les prix élevés des viandes tendres en avril et mai. Le **Tableau 1** présente nos prévisions de prix hebdomadaires pour les principales viandes de bœuf en coupe de gros.

SOMMAIRE

La production de bœuf gras en février sera limitée par de faibles volumes d'abattage et des poids de carcasse inférieurs à ceux de l'an dernier. Les grossistes en viande travailleront fort pour protéger leurs marges et la meilleure façon d'y parvenir est de s'abstenir de trop pousser l'abattage. Cela signifie que la disponibilité du bœuf ne sera pas beaucoup plus grande qu'elle ne l'était en février 2018. Ajoutez à cela une forte demande intérieure et vous obtenez la recette pour une hausse des prix, en particulier pour les viandes tendres. Attendez-vous à ce que la découpe Choice soit, en moyenne, plus forte en février qu'en janvier d'environ 6 \$. Les prix des bovins au comptant devraient aussi progresser de près de 130 \$ d'ici la fin février, pour atteindre un sommet printanier d'environ 135 \$ en mars. Les acheteurs devraient se bâtir des stocks de bœuf et prolonger les contrats à terme afin de rester en avance sur les hausses de prix à venir.

Figure 1: Découpe vs Consommation de Bœuf Par Habitant, Poids de la Carcasse, janvier

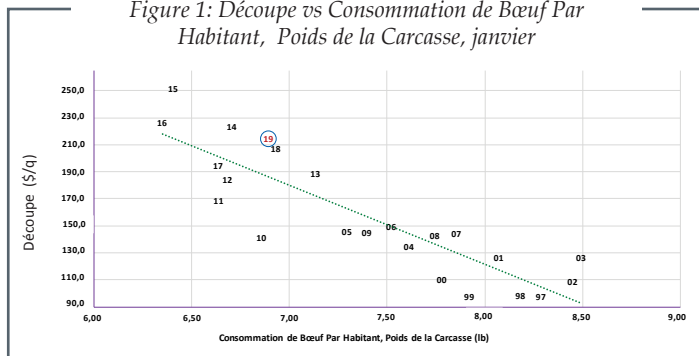


Figure 2: Impact des Coupe Primaires sur la Découpe de Bœuf Ch. du 31 janv. 2018 au 31 janv. 2019

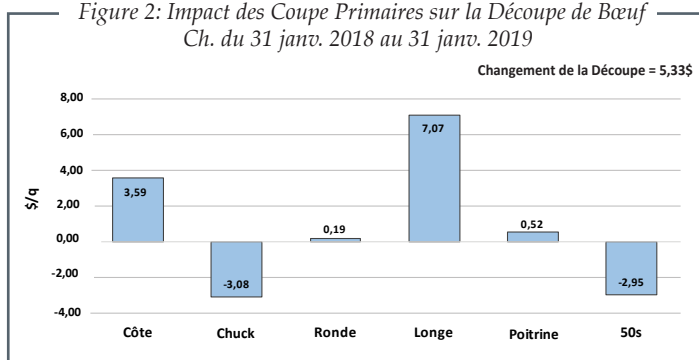
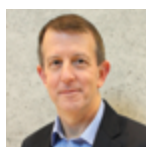


Tableau 1. Prévisions des Bovins et du Boeuf JSF

	13-févr.	20-févr.	27-févr.	6-mars	13-mars	20-mars
Découpe Choice	212,8	221,2	223,7	225,6	227,7	231,0
Découpe Select	214,2	217,1	219,6	221,4	223,3	226,5
Côte Choice en Coupe de Gros	356,4	363,3	372,9	379,4	384,4	392,4
Chuck Choice en Coupe de Gros	178,4	177,2	178,0	179,0	181,0	182,6
Ronde Choice en Coupe de Gros	180,0	178,6	176,6	174,8	173,6	172,0
Longe Choice en Coupe de Gros	295,0	306,0	312,0	318,0	322,0	331,0
Poitrine Choice en Coupe de Gros	188,5	190,0	193,3	191,5	192,8	193,4
Bovins au Comptant	126,4	128,1	129,1	129,7	130,5	132,0



DR. ROB MURPHY B.Sc., MS, PhD en agroéconomie
Vice-président directeur, Recherche et analyse
J.S. Ferraro & Company

E: Rob.Murphy@jsferraro.com [in](#)

Rob Murphy est un économiste agricole et chef d'entreprise qui compte plus de 28 ans d'expérience dans l'industrie. Il possède une vaste expérience en étude, en analyse et en prévision des mouvements du marché dans les industries nord-américaines de la viande et du bétail.

**INSCRIVEZ-VOUS
MAINTENANT**

pour recevoir
notre édition mensuelle